

NOTRE DAME DE L'AUMÔNE



Vue générale de la Chapelle

RUMILLY . Albanais

Lieu vénéré de culte et de Pèlerinage, l'Aumône est située sur l'ancienne route d'Aix les Bains à Genève, à proximité de Rumilly qui était une place forte de Rumilly.

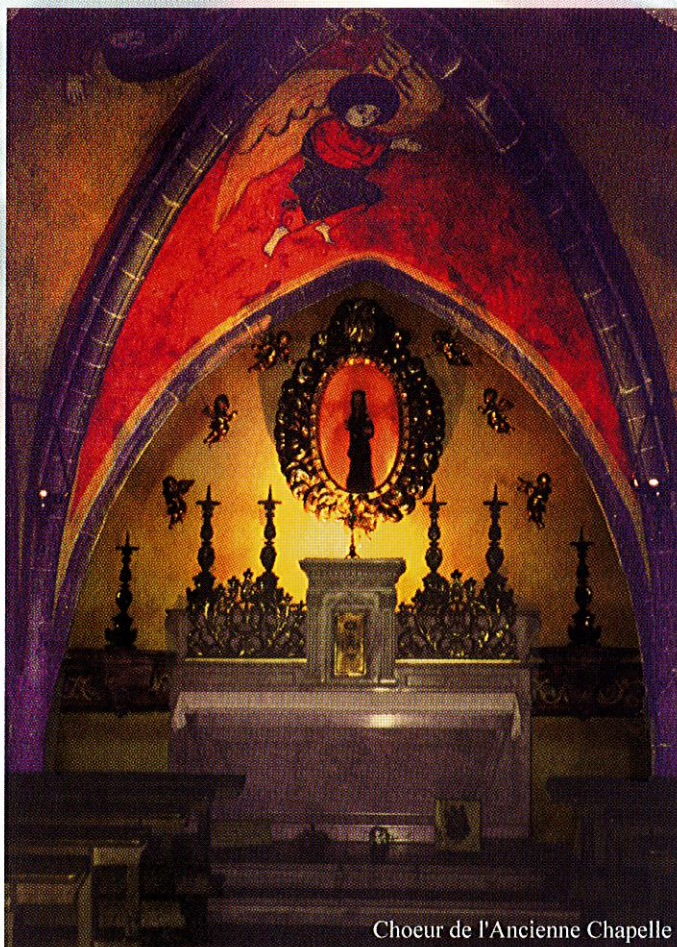
Une modeste Maison hospitalière fut d'abord construite au XIIe siècle, par les sires de Menthon, sur les bords escarpés du Chéran, à un endroit où l'effritement de la falaise permettait le passage de la rivière à gué avec des animaux de bât :

- Relais salubre pour les pèlerins qui trouvaient là un réconfort.
- Chemin discret à travers bois, pour les vagabonds et les contrebandiers à qui il épargnait le passage dans l'enceinte de la Ville.

C'est ainsi que, nous dit la légende : " Quelques jeunes seigneurs préférèrent, un dimanche d'automne, les plaisirs de la Chasse dans la plaine albanaise à l'assistance aux offices. Mais le cerf pourchassé, malchance ou maladresse, échappa aux cavaliers le poursuivant en traversant la rivière. Devant les moqueries de ses camarades, Amédée de Conzié qui appartenait à une puissante et orgueilleuse famille et passait pour le meilleur chasseur de la contrée, voulant prouver son adresse, décocha une flèche à une statue de la Vierge, placée dans un tronc d'arbre. Le trait ricocha et revint frapper l'impie, le privant de la vue. Il implora son pardon et promit à la Vierge, s'il recouvrait la vue, d'édifier une chapelle pour abriter la statue. Guéri, il tint promesse .

Ainsi fut fondée en 1240 Notre Dame de l'Aumône

L'Ancienne Chapelle



Choeur de l'Ancienne Chapelle

A l'ancienne Chapelle, construite en 1240 par Amédée de Conzié, vinrent s'ajouter en 1818 un avant-choeur et en 1823 le péristyle avec le campanile le dominant.

Le R.P Simond, qui fut curé de la Ville pendant 57 ans et participa activement à l'édification de la nouvelle Chapelle, les fit modifier en 1873 pour les accorder au style gothique de la nouvelle construction. Son tombeau se trouve sous le péristyle.

En face, les Amis du Vieux Rumilly ont fait apposer une plaque commémorative qui donne quelques détails et explications sur les Chapelles.

Visite. En entrant dans ces lieux de silence et de recueillement, le visiteur pense, avec émotion, aux foules qui sont venues au cours de siècles troublés par les guerres, les épidémies et les bouleversements, y chercher la consolation, l'espoir et la fin de leurs ennuis.

Dans l'avant-choeur se trouve, à droite, un bénitier de pierre (1818), au dessus de la porte un oeil-de-boeuf trilobé avec le motif marial. L'ancien tronc, déplacé, a été conservé.

Un lustre en bronze fixé à la croisé des ogives assure l'éclairage.

Au moment de la rénovation des Chapelles, au cours des années 1980-1995, on décida de traiter l'avant choeur avec austérité, pour concentrer l'attention des visiteurs et des fidèles sur le choeur, partie la plus ancienne et la plus importante. Aussi, seule une belle frise l'agrémente, liant l'ensemble .

La décoration du choeur devait rappeler l'ancienneté de l'édifice et succéder aux anciens décors, aux nombreux ex-voto qui garnissaient les murs , témoignant de la reconnaissance et de l'affection des rumilliens pour Notre Dame de l'Aumône.

Les plus anciens ex-voto qui ont pu être récupérés, ont été placés dans la galerie qui leur est consacrée. Son entrée , à gauche de l'autel, est sur l'ancien emplacement du tombeau des De Conzié, qui a entièrement disparu.

L'Autel en marbre (1855), avec les armes de Marie sculptées en relief, a remplacé l'ancien autel en bois avec des colonnes torsées (visible au Musée de l'Albanais) ajoutées sous le Premier Empire. Un petit crucifix en bronze remplace le crucifix d'origine en marbre, qui a disparu.

Au-dessus de l'autel, la statue de la Vierge est placée dans une chasse vitrée en bois doré de style baroque, marquée aux armes de Marie. Elle a été allégée au cours de la dernière restauration (1990) en ne conservant, fixé sur le cadre, que l'ange du bas qui déploie une petite banderole portant les initiales M.B 1872. Les six autres ont été placés tout autour dans la position qu'ils occupaient précédemment, ce qui a permis de maintenir l'ensemble.

De chaque côté du tabernacle se trouvent deux luminaires à neuf branches, marqués aux armes de Marie. En arrière, quatre chandeliers en bronzes sont restés sur l'autel, deux autres ont été posés sur les culs de lampe en pierre, ouvragés et sculptés, qui l'entourent.

La Statue en bois de la Vierge, oeuvre du sculpteur rumilien Robert Ramel, est la reproduction fidèle de la Vierge miraculeuse du XVe siècle qui a dû être retirée, en raison de sa fragilité et des risques de vol.

La Voûte, soutenue par une croisée d'ogives avec clef aux armes de Marie, a été décorée d'anges peints, à la manière du XVe siècle, en utilisant les mêmes couleurs et les mêmes procédés. Ils nous rappellent l'ancienneté de ce sanctuaire.

Quatre lustres en bronze, des lampes derrière l'autel et dans la niche, ainsi que le lustre de l'avant-choeur assurent l'éclairage qui ne se déclenche qu'en cas de présence mobile.

Histoire. Passés la période révolutionnaire et un demi-siècle d'instabilité politique, un regain de spiritualité fait que l'on trouve la vieille Chapelle trop petite. On envisage alors la construction d'un édifice plus grand, digne par sa beauté, de l'élan de ferveur et de reconnaissance, que l'on doit à Notre Dame de l'Aumône pour ses grâces et ses bienfaits.

Le Curé et la Municipalité s'entendent pour aménager un meilleur accès à la Chapelle, se faisant jusqu'ici par le chemin des Tours, longeant le bord escarpé du Chéran. On réalise l'Allée de l'Aumône, dont le terrain est fourni par la Paroisse et les plants des platanes offerts par les fidèles. Un prêtre, l'abbé Joseph Antoine Gouvermon, fait don de 14 000 Livres Nouvelles, si la construction d'une chapelle gothique est commencée dans les trois ans après son décès. □

- Le 8 décembre 1854, proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

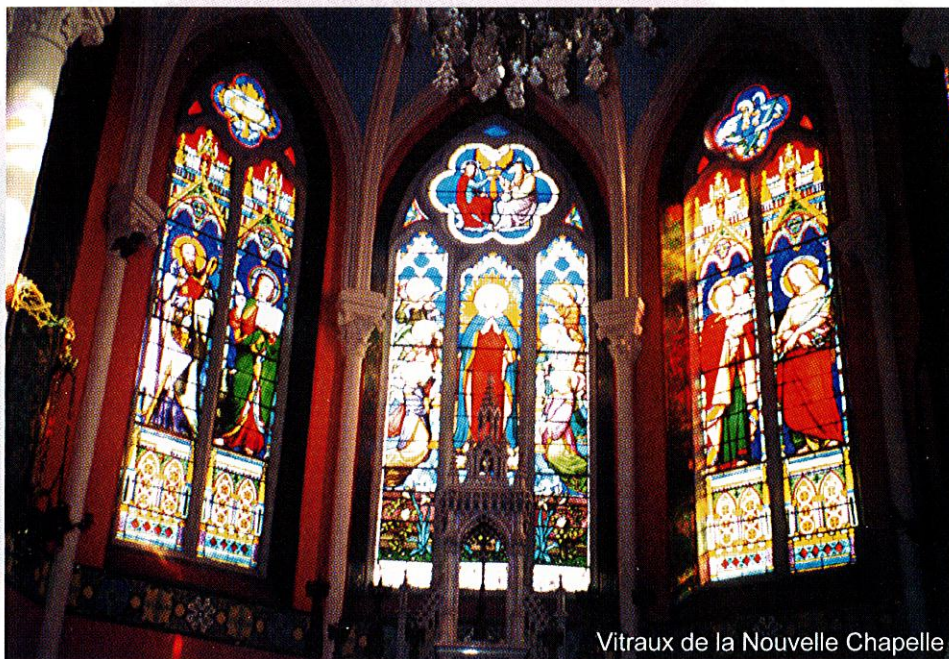
- Le 8 mars 1859, pose de la première pierre de la nouvelle Chapelle. Sa consécration a lieu le 5 août 1863, au cours de grandes fêtes, avec la participation de toutes les autorités civiles et religieuses. Une procession fait le tour de la Ville avec la statue de la Vierge noire, posée sur un baldaquin (visible au Musée de l'Albanais).

- Le 7 août 1864, avec les mêmes festivités et la même allégresse a lieu la bénédiction de la statue de la Vierge érigée sur le fronton. Ses pieds, qui reposent sur un globe, écrasent la tête du serpent.



Nouvelle Chapelle

La nouvelle Chapelle avec son style gothique est considérée comme une réussite. Alors que la finesse du campanile et la blancheur de la statue se détachent sur le ciel, les dentelles et festons de pierre des rosaces et des tympans allègent la façade, en rompant l'austérité.



Vitraux de la Nouvelle Chapelle

Visite . à l'extérieur :

Le tympan ouest représente la " Vierge en gloire" tenant sur ses genoux l'enfant Jésus. De chaque côté un ange offre la myrrhe et l'encens.

Le tympan sud représente Saint François d'Assise (1181 . 1226) marqué des stigmates du Christ.

Dès l'entrée, son intérieur surprend le visiteur. La hauteur de ses voûtes, sa lumière qui, filtrée par ses nombreux vitraux, est resplendissante et colorée les jours ensoleillés. La tranquillité des lieux, élève l'esprit, dispose à la méditation.

A droite, un bénitier de marbre " Don des Rumilliennes de Lyon, 1861" accueille les fidèles.

Au dessus de la porte, une plaque de marbre porte en latin l'acte de fondation de la Chapelle : 5 août 1863.

Et, de chaque côté sont fixées deux toiles, oeuvres de l'artiste A.Baud, l'une représente la Vierge au tombeau, l'autre la Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth

La rosace qui domine l'entrée principale ouest, représente le thème de la fondation de la Chapelle par A. de Conzié.

Les vitraux des fenêtres de la Nef et du transept, ainsi que les deux fenêtres situées de part et d'autre du choeur, évoquent les litanies de la Vierge (se lisant de bas en haut).

Dans le choeur, au dessus du diptyque nord, on voit un oculus quadrilobé portant l'inscription latine :

« L'amour est fort comme la mort... »

La fenêtre de gauche représente Saint François de Sales avec l'épithaphe : « Je reviens de mes délices. 1608 »

Celle de droite représente Saint Jean, auteur du quatrième Evangile et de l'Apocalypse. Au dessous, on lit :
« Saint Jean, priez pour nous. »

A remarquer : à gauche de ce diptyque, la fantaisie d'un sculpteur nous a laissé un hibou, comme il était coutume de le faire chez les bâtisseurs de cathédrale du Moyen-Âge.

Les trois vitraux du *triptyque* sont des exceptions dans le sanctuaire; ils portent le nom de leurs donateurs. Celui situé à gauche est le don de M. Bouvier Charles, notaire patenté du 18 septembre 1844. Au dessus, trois anges jouent du luth en regardant l'Assomption de la Vierge.

Le vitrail central représente le couronnement de la Vierge. Un oculus sextilobé représentant la Trinité Sainte tenant la couronne, le domine.

Celui situé à droite, stipulant en bas le nom de la donatrice : Mme Collet Jeanne, représente, comme son pendant, trois anges jouant du luth.

Dans le *diptyque* côté sud, le vitrail de gauche représente Saint Joseph, tenant une fleur de lys, couronné par l'enfant Jésus. Au dessous : "Saint Joseph, priez pour nous." Le vitrail de droite évoque Sainte Agathe, patronne de Rumilly, vierge et martyre du IIIe siècle qui tient les tenailles, instruments de son supplice et la palme des martyres. Au dessous, on lit : "Sainte Agathe, priez pour nous." Un oculus bilobé couronne ces deux vitraux, portant la mention en latin : "Oh comme elle est belle..."

L'autel en marbre blanc (1863) est dédié à Notre Dame de l'Assomption, fêtée le 15 août. Son tombeau en galerie est orné de sept statues, dont au milieu, le Bon Pasteur. Le tabernacle, délicatement ouvragé, est surmonté d'une "Jérusalem céleste" et d'une flèche de style. Huit candélabres donnent l'éclairage rituel. L'appui de communion comporte dix-huit ouvertures en arc plein cintre polylobés.

Dans le transept sud, on remarque à gauche le tombeau de Mgr. Just Guérin (1578.1643), ancien évêque de Genève, transféré le 12 avril 1866, après démolition de l'Eglise des Capucins, le 15 novembre 1862. En face est placée la statue de Saint François d'Assise.

Au dessus de la porte, les Amis du Vieux Rumilly ont fait apposer une plaque, en souvenir des 200 Capucins qui avaient été sépulturés, avant la révolution, dans l'Eglise de la Vierge et dont les restes ont été transférés le 15 novembre 1862. Un Christ en croix offert par une paroissienne la domine.

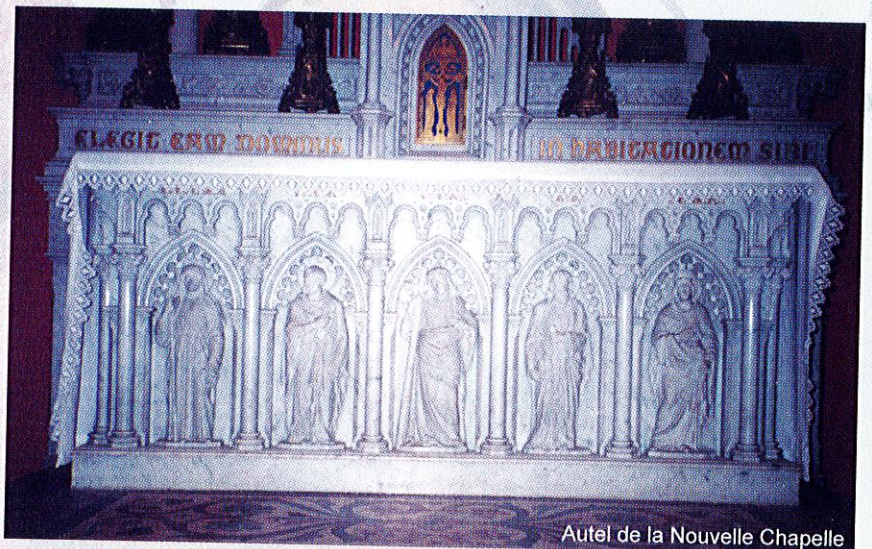
La rosace qui éclaire le transept sud évoque l'incendie de Rumilly en 1514, le jour de la Fête-Dieu. La statue de la Vierge fut portée en procession à travers la Ville, afin d'arrêter les flammes.

Le transept nord communique avec l'ancienne Chapelle de Conzié, par une porte plein cintre comportant un réseau d'intrados trilobés, soutenant une clef pendante. Celle-ci est sculptée au motif du dragon terrassé (esprit du mal).

Au dessus, un tableau, don de l'Empereur Napoléon III, représente l'apparition à Sainte Martine, de la Vierge et de l'enfant Jésus. Cette oeuvre est de Pierre de Cortone. L'original de ce tableau est au Musée du Louvre.

A gauche, dans le passage vers l'ancienne chapelle, une plaque en marbre, commémore un pèlerinage du 16 juin 1865 à Paray le Monial.

La rosace du transept nord rappelle le voeu fait par M. de Pingon, s'il réchappait des geôles révolutionnaires, de racheter l'Aumône.



Autel de la Nouvelle Chapelle

La Galerie des Ex-voto

Construite en 1946, la galerie était destinée à recevoir les ex-voto, mais seules les plaques de marbres avaient été fixées sur le mur nord.

Lors de la dernière rénovation, on y a remis également les anciens ex-voto qui ont pu être récupérés. Certains séculaires, oeuvres personnelles des fidèles, ils sont souvent touchants par leur simplicité et par l'emploi de matériaux, certes fragiles et putrescibles, mais travaillés avec tellement de soin et d'amour, en famille.

On peut voir aussi, à droite, un tableau représentant Saint Antoine recevant l'enfant Jésus des bras de la Vierge. A gauche, la Vierge, copie d'un tableau de Menillo et un second tableau représentant la mort de Saint Alexis. Ce fils unique d'un sénateur de Rome, revenu en mendiant l'hospitalité après 17 ans d'absence, n'est reconnu par ses parents qu'après sa mort.

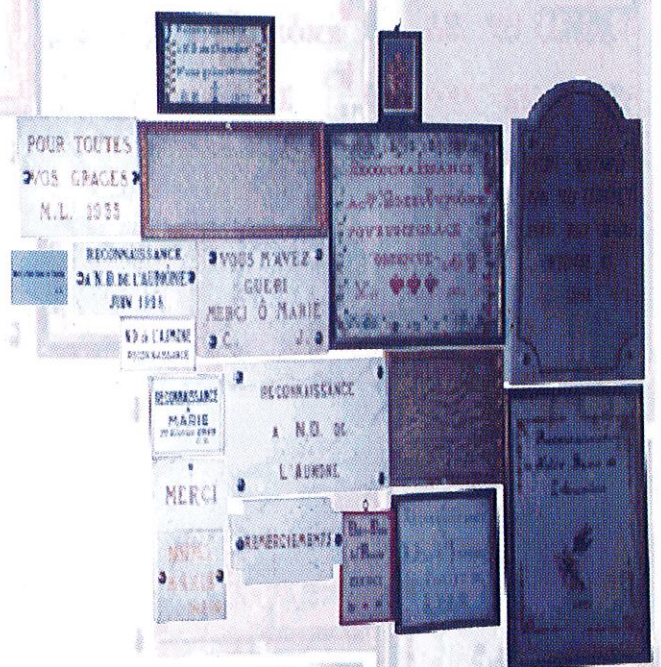
Informations

Aux retards, dans l'entretien des bâtiments, causés par les guerres, vinrent s'ajouter les dégradations provoquées, par l'humidité, aux anciennes peintures en " trompe-l'oeil " et même la fissuration des murs par l'action des eaux souterraines.

Les propriétaires des lieux, la Ville et l'association Sainte Agathe, aidés par la Paroisse et les Amis du Vieux Rumilly, durent entreprendre un vaste programme de remise en état : chaînage et consolidation des murs, nettoyage et protection des vitraux, réfection de toutes les peintures après assèchement des murs ...

Ce petit triptyque couleur, destiné à faciliter la visite de Notre Dame de l'Aumône après une vingtaine d'années de travaux, contribuera, on peut l'espérer, à informer et à sensibiliser les visiteurs et les fidèles à la beauté de ces lieux ancestraux de dévotion et d'émotion.

Il prend la suite d'ouvrages documentés et complets, qu'il ne saurait remplacer.



Vie de Notre Dame de l'Aumône

Un pèlerinage a lieu, chaque année, le 1er Dimanche du mois de Mai.

Pendant l'été, une messe est célébrée, chaque semaine à la Chapelle.

Se renseigner au Presbytère.

Sources bibliographiques :

BOUVET René . Notre Dame de l'Aumône de Rumilly . 1240 - 1982 . Histoire et architecture . (Amis du Vieux Rumilly . 1982)
MARTIN . P (Abbé) . Notre Dame de l'Aumône à Rumilly . (Goddard . 1943) . 1° volume .

Édité par Les Amis du Vieux Rumilly et de l'Albanais

Conception Graphique : SIGNE EVENEMENT . 73310 Serrières en chautagne . Tel : 04.79.63.75.29